



Traduction: Caterina Imperiale Lercari

“Non rē, sed fāmā ūiuunt plērīque”

24 février 2021

par Océane Puche et Séverine Clément-Tarantino

travail mené avec le soutien de l'équipe du Projet Nota, dont le but est de promouvoir la culture latine et les œuvres composées en latin par des femmes illustres, grâce aux compétences scientifiques et pédagogiques de ses membres. Les œuvres sont numérisées et traduites en anglais, en français et en latin de manière à les diffuser aussi largement que possible.

Pour plus d'informations, consultez www.lupercallegit.org/projectnota ou écrivez à projectnotaforwomen@gmail.com

Texte original:

Arcadum Carmina: Pars Prior. Rome: Antonius de Rubeis, 1721, p. 69.

https://www.google.com/books/edition/_/OuNfAAAACAAJ?hl=en&sa=X&ved=2ahUKEwjuiMvopvjsAhWBKs0KHZ2jD3IQ7_IDMAx6BAGQEAU

Epigramma 2

Non rē, sed fāmā uīuunt plērīque ; colorem 1

et virtūtis amant, quem vel inīquus amat.

Hinc laus est, sincēra licet*, male cauta frequenter ;

Nam rērum vacuā sistitur in facie.

Cognitor arcānī vērax, Deus intime, nostri ! 5

Tū sōlūs laudis noscere iūra potes.

*Note grammaticale

v. 3: *licet* est ici employé, non comme verbe impersonnel, mais comme conjonction à valeur d'opposition. Littéralement, c'est "de là vient une louange qui, **quoique** sincère, est généralement mal assurée".

Vocabula epigrammatis 2

amo, as, are, avi, atum : aimer

arcanum, i (n) : le secret

cautus, a, um : assuré

cognitor, oris (m.) : le connaisseur

color, oris (m.) : la couleur

deus, i (m.) : le dieu

et (conj. de coord.): et

facies, ei (f.) : le visage

fama, ae (f.) : la réputation

frequenter : fréquemment, souvent

hinc (adv.) : de là

in (prép.+abl): dans

iniquus, a, um : injuste

intimus, a, um : intime

ius, iuris (n.) : droit

laus, laudis (f.) : la louange

licet (adverbial) : quoique

male (adv.) : mal

nam (adv.) : en effet

nosco, is, ere, novi, notum : connaître

noster, nostra, nostrum : adj. possessif de la première personne du pluriel

plerique : la plupart

possum, es, esse, potui : pouvoir

res, ei (f.) : la chose

sed (conj. de coord.): mais

sincerus, a, um : sincère

sisto, is, ere, stiti, statum: arrêter

solus, a, um : seul, unique

sum, es, esse, fui : être

tu : pronom personnel de la deuxième personne du singulier

vacuus, a, um : vide

vel (adv.) : même

verax, acis : vrai, sûr

virtus, utis (f.) : la vertu

vivo, is, ere, vixi, victum : vivre

Traduction

Pour la plupart, ce qui compte, ce ne sont pas les actes, mais la réputation¹ ; ce qu'ils aiment,

c'est la couleur, même celle de la vertu - mais cette couleur, même l'injuste peut l'aimer!

De là découlent des éloges, qui sont peut-être sincères, mais auxquels on peut rarement se fier,

car ils s'arrêtent à l'apparence², vaine, des choses.

Mais, Dieu, notre intime, sûr connaisseur de nos secrets,

Toi seul tu peux savoir ce qui nous donne le droit d'être loués.

Activité de lexique : (le vocabulaire moral)

- 1) Identifier la classe grammaticale des termes suivants et donnez, quand c'est possible, leur cas.
- 2) Donner un thème qui permette de réunir les formes que vous venez d'analyser dans la première et la deuxième colonne.

fama => colorem => vacua => facie => male cauta =>	virtutis => sincera => verax => intime =>

- 3) Par conséquent, quel est le sujet du texte?

¹ v. 1 *vivere* + abl.: signifie habituellement “vivre de” (vivre de peu, vivre d’amour et d’eau fraîche...); ici, il semble que l’ablatif désigne l’ingrédient majeur de la vie des *plerique*, ce qui est le plus important à leurs yeux en celle-ci

² v. 4: *facie* peut bien sûr aussi désigner le visage ou l’apparence physique d’une personne. Un être se dessine ainsi peut-être à l’arrière-plan du poème, un être dont “la plupart” n’aiment que le “teint” (la “couleur”, *colorem*, v. 1) alors même que quelqu’un qui ne serait pas un modèle d’équité, de jugement juste, pourrait l’aimer pour ce qu’elle est - pour la vertu qu’elle porte en elle.

Point de grammaire : la morphologie adverbiale

- 1) Les adverbes *frequenter* et *male* permettent de voir les formes les plus courantes de l’adverbe (à ne pas confondre avec le -e du vocatif ou de l’ablatif).
- 2) L’adverbe *hinc* permet de voir que les adverbes ont également d’autres formes notamment dans les cas d’adverbes de lieu. En l’occurrence, *hinc* est consécutif au vers 3 (“De là”).
- 3) Enfin, quand on traduit le vers 2, on peut aisément se rendre compte de l’emploi adverbial de *et* et de *vel*, à traduire par “même”.